

Probabilités, cours, classe de terminale, Mathématiques complémentaires

1 Loi uniforme

Propriété et définition :

Soit $E = \{1; 2; \dots; n\}$ où n est un entier naturel non nul. On dit qu'une variable aléatoire X suit la *loi uniforme* de paramètre n si pour tout $k \in \{1; 2; \dots; n\}$,

.....

Preuve :

Il faut montrer que l'on obtient bien une loi de probabilité en posant $P(X = k) = \dots$

On a $P(X = k) \geq \dots$

et $\sum_{k=0}^n nP(X = k) = \dots$

Donc on définit bien une loi de probabilité.

Remarque :

La loi uniforme apparaît lorsque l'on modélise une expérience aléatoire à l'aide d'une loi, c'est à dire lorsque l'on a affaire à une situation

Propriétés :

- Soit A un événement de E . Alors $P(X \in A) = \dots$
- L'espérance est $E(X) = \dots$

Preuve :

Le premier point est immédiat. Preuve de l'espérance :

$E(X) = \dots$

....

....

2 Loi de Bernoulli

Définition :

Soit p un nombre réel tel que $p \in [0; 1]$. Soit X une variable aléatoire. On dit que X suit une loi de Bernoulli de paramètre p si :

- X prend pour valeurs (« ») et (« ») ;
- $P(X = 1) = \dots$ et $P(X = 0) = \dots$

Propriétés :

Si X suit une loi de Bernoulli de paramètre p :

- L'espérance est $E(X) = \dots$;
- la variance est $V(X) = \dots$

Preuve :

- $E(X) = \dots$
- $V(X) = \dots$

Algorithmique et programmation en langage python :

Algorithme de simulation d'une épreuve de Bernoulli de paramètre p .

Données : p : nombre décimal entre 0 et 1 ;

Début traitement

t prend une valeur aléatoire décimale entre 0 inclus et 1 exclu ;

si $t < p$ **alors**

 | Renvoyer "Succès" ;

fin

sinon

 | Renvoyer "Échec" ;

fin

Fin

```
import random
def bernoulli(p):
    t = .....
    if .....:
        return ...
    else:
        return ...
```

3 Schéma de Bernoulli

Définition :

Deux expériences sont dites si le résultat de l'une n'influe pas sur le résultat de l'autre.

Exemple :

il y a lorsqu'on lance deux fois de suite une pièce de monnaie.

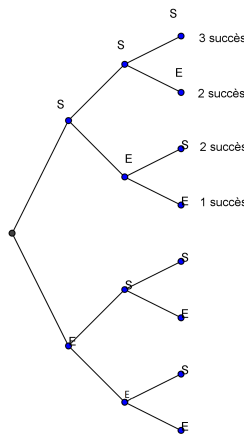
Définition :

On considère une expérience aléatoire ne comportant que deux issues ; l'une appelée « succès » et l'autre appelée « échec ». On note p la probabilité de succès et q la probabilité d'échec ($q = 1 - p$). La répétition de cette expérience n fois de manière indépendante constitue *un schéma de Bernoulli* de paramètres n et p .

Propriété :

Dans un schéma de Bernoulli, la probabilité d'une liste de résultats est le produit des probabilités de chaque résultat

Exemple :



On contrôle la qualité d'un produit sur une chaîne de production. On prélève 3 produits au hasard. On suppose que les prélèvements sont indépendants. Statistiquement, chaque produit a une probabilité $p = 0,05$ d'être défectueux.

Sur l'arbre ci-dessus représentant un schéma de Bernoulli de paramètres $n = \dots$ et $p = \dots$, la probabilité d'avoir les deux premières expériences qui donnent un succès et la dernière qui donne un échec est $P(SS\bar{S}) = \dots$

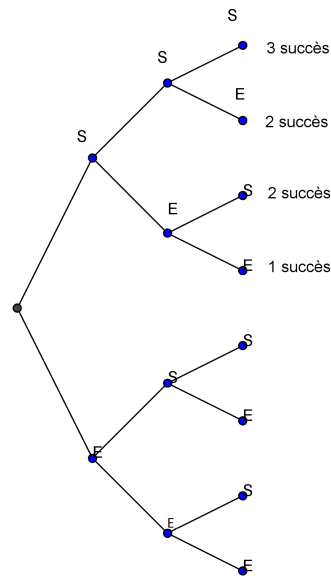
soit de chances d'avoir deux produits défectueux sur les trois prélevés.

4 Loi binomiale

Définition :

Soient n et k deux entiers naturels avec $k \leq n$. On note $\binom{n}{k}$ (on dit « k parmi n ») le nombre de manières d'obtenir pour n répétitions indépendantes de la même expérience de Bernoulli.

Exemple :



$\binom{3}{3} = 1$: il y a d'obtenir 3 succès lors de la répétition de 3 épreuves identiques indépendantes.

$\binom{3}{2} = 3$: il y a manières d'obtenir 2 succès et un échec lors de la répétition de 3 épreuves identiques indépendantes :

Définition :

On considère une épreuve de Bernoulli de paramètre $p \in [0; 1]$. On répète n fois ($n \geq 1$) cette expérience indépendamment et on note X la variable aléatoire qui compte le nombre de succès. On dit alors que la variable aléatoire X suit une loi *binomiale* de paramètres n et p et on note $X \sim \mathcal{B}(n; p)$.

Propriété :

Si X est une variable aléatoire qui suit une loi binomiale de paramètres n et p , alors la probabilité d'obtenir k succès avec $k \in \{0; 1; 2; \dots; n\}$ est

....

Preuve :

Il y a $\binom{n}{k}$ manières d'obtenir k succès dans n répétitions d'expériences identiques et indépendantes. La probabilité de chacune de ces événements qui sont évidemment incompatibles est $p^k(1-p)^{n-k}$ d'où le résultat.

Exemple :

On considère le problème précédent de test des produits d'une chaîne de production. Les prélèvements étant supposés indépendants les uns des autres, l'expérience constitue un schéma de Bernoulli de paramètres $n = 3$ et $p = 0,05$. La variable aléatoire X qui compte le nombre de succès suit la loi binomiale de paramètres $n = 3$ et $p = 0,05$.

On a $P(X = 2) = \dots\dots\dots$

car trois chemins permettent d'obtenir deux succès c'est à dire deux objets défectueux.

D'où $P(X = 2) = \dots\dots\dots$

donc $P(X = 2) = \dots\dots\dots$

soit une probabilité très faible de $\dots\dots\dots$ d'avoir deux produits défectueux.

Calcul pratique de $P(X = k)$ et $P(X \leq k)$:

Soit X une variable aléatoire de paramètres n et p . Pour k allant de 0 à n , pour calculer $P(X = k)$ ou $P(X \leq k)$, on utilise une calculatrice :

- Sur Texas instrument : aller dans le menu `2nd` `distrib`, choisir `binomFdp` et taper `n`, `p`, `k`) pour calculer $P(X = k)$ et choisir `binomFRép` et taper `n`, `p`, `k`) pour calculer $P(X \leq k)$.
- Sur Casio : aller dans le menu `STAT` puis `DIST` puis `BINM`. Sélectionner alors `Bpd` puis `Var` pour variable, puis entrer alors k dans la ligne « x », n dans la ligne « numtrial » et p dans la ligne « p » puis aller sur « execute » pour valider et calculer ainsi $P(X = k)$. Pour le calcul de $P(X \leq k)$, on utilisera `Bcd` au lieu de `Bpd`.

Exemple :

On considère une variable aléatoire X suivant la loi binomiale de paramètres $n = 4$ et $p = 0,4$.

Sur TI, la probabilité $P(X \leq 3)$ est donnée par `binomFrép(4,0.4,3)`.

Remarques :

- On a $P(X < 3) = P(X \leq 2)$.
- Pour calculer $P(X > 3)$, on calcule
- Pour calculer $P(a \leq X \leq b)$ on calcule

Propriétés :

Soit X une variable aléatoire qui suit la loi binomiale de paramètres n et p :

- $E(X) = \dots$;
- $V(X) = \dots$ et $\sigma(X) = \dots$.

Exemple :

Pour le problème de la chaîne de production, en prélevant $n = 100$ produits indépendamment, la loi binomiale a pour paramètres $n = 100$ et $p = 0,05$. On a alors $E(X) = \dots$ ce qui signifie que l'on peut prévoir produits défectueux pour un prélèvement de 100 produits indépendants.

Algorithmique :

Algorithme de simulation d'une loi binomiale de paramètres n et p .

Données : p : nombre décimal entre 0 et 1 ; n : entier naturel ;

Début traitement

```

| c ← 0;
| pour k de 1 jusque n faire
| | t prend une valeur aléatoire décimale entre 0 inclus et 1 exclu ;
| | si t < p alors
| | | c ← c + 1;
| | fin
| fin

```

Fin

Exemple de programmation en langage python :

```

import random
def simulBinomiale(n,p):
    c = ....
    for k in range(1,n+1):
        t = .....
        if .....:
            c = .....
    return .....

```

5 Coefficients binomiaux

Définition :

On appelle *coefficients binomiaux* l'ensemble des nombres $\binom{n}{k}$ pour $n \in \mathbb{N}$ et $k \in \mathbb{N}$.

Utilisation de la calculatrice :

Casio : Touche $\boxed{\text{nCr}}$. Taper sur $\boxed{\text{OPTN}}$ puis $\boxed{\text{PROB}}$ puis $\boxed{\text{nCr}}$.

Syntaxe : $7\boxed{\text{nCr}}4$

TI : Touche $\boxed{\text{Combinaison}}$. Taper sur $\boxed{\text{math}}$ puis aller dans le menu $\boxed{\text{PROB}}$ puis choisir $\boxed{\text{Combinaison}}$.

Syntaxe : $7\boxed{\text{Combinaison}}4$

Numworks : menu boîte à outils puis $\boxed{\text{Dénombrement}}$ puis $\boxed{\text{binomial}(n,k)}$ (Attention : nom mal choisi, cela n'a rien à voir avec une loi binomiale).

Propriétés :

- $\binom{n}{k} = \dots\dots\dots$;
- $\binom{n}{k} + \binom{n}{k+1} = \dots\dots\dots$.

Triangle de Pascal :

Le triangle de Pascal, du nom de Blaise Pascal, mathématicien français du XVII^e siècle qui le « redécouvra » en Occident (car il était connu avant en Orient et au Moyen-Orient) est une disposition permettant de visualiser et de calculer les coefficients binomiaux et qui s'appuie sur la formule précédente.

$\binom{0}{0} = 1$					
$\binom{1}{0} = 1$	$\binom{1}{1} = 1$				
$\binom{2}{0} = 1$	$\binom{2}{1} = 2$			
$\binom{3}{0} = 1$	$\binom{3}{1} = 3$		
1	1	
1	1

Explication de la construction : le nombre de la ligne n et de la colonne k est le coefficient binomial $\binom{n-1}{k-1}$. Il est obtenu en ajoutant le nombre situé au dessus (ligne $n - 1$ et colonne k) au nombre de la colonne et de la ligne précédente (ligne $n - 1$ et colonne $k - 1$).

Par exemple, $\binom{3}{1} = 3$ est la somme de $\binom{2}{1} = 2$ et de $\binom{2}{0} = 1$.

1					
1	1				
1	1			
1	1		
1	1	
1	1

Exemple de programmation du triangle de Pascal en langage python :

```
def trianglePascal(n):
    L=[1]
    L=L+[0 for k in range(n)]
    t=[L]
    for k in range(1,n+1):
        L=[1]
        for l in range(1,k+1):
            L.append(t[k-1][l]+t[k-1][l-1])
        L=L+[0 for l in range(k,n)]
        t=t+[L]
    return t
```

6 Loi géométrique

Définition :

Soit $E = \mathbb{N}^*$. Soit $p \in [0; 1]$. On dit qu'une variable aléatoire X définie sur E suit une loi géométrique de paramètre p lorsqu'elle donne le nombre d'expériences de Bernoulli de paramètre p répétées indépendamment nécessaires pour obtenir un premier succès. On note alors $X \sim \mathcal{G}(p)$.

Propriétés :

Si X suit une loi géométrique de paramètre p alors :

- pour tout $k \in \mathbb{N}^*$,

$$P(X = k) = \dots$$

- $E(X) = \dots$.

Propriété :

X suit une loi géométrique si et seulement si pour tout $m, n \in \mathbb{N}^*$, $P_{X>m}(X > m + n) = \dots$.

Cette propriété illustre que la loi géométrique est une loi dite « sans mémoire ». Cette propriété montre aussi que les seules lois discrètes sans mémoire sont les lois géométriques.



Preuve de la condition nécessaire :

$P_{X>m}(X > m + n) = \frac{P(X>m+n \cap X>m)}{X>m} = \frac{P(X>m+n)}{X>m}$ car $X > m$ est nécessairement réalisé si $X > m + n$.

Remarquons ensuite que $P(X > m) = 1 - P(X \leq m) = 1 - \sum_{k=1}^m p(1-p)^{k-1} = 1 - p \sum_{k=0}^{m-1} (1-p)^k = 1 - p \frac{1-(1-p)^m}{1-(1-p)} = 1 - p \frac{1-(1-p)^m}{p} = 1 - (1 - (1-p)^m) = (1-p)^m$

D'où $P_{X>m}(X > m + n) = \frac{P(X>m+n)}{X>m} = \frac{(1-p)^{m+n}}{(1-p)^m} = (1-p)^n$.

Or $P(X > n) = (1-p)^n$ d'où l'égalité.

Remarque :

On a pour tout k appartenant à \mathbb{N}^* , $P(X > k) = \dots$

car « avoir besoin de plus de k tentatives pour obtenir le premier succès » équivaut à « obtenir des échecs aux k premières tentatives ».